

# LA VIRGINITÉ, HONNEUR FAMILIAL À L'ÉPREUVE DE L'ÉVOLUTION DES MENTALITÉS. UNE ANALYSE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE DANS LE DISTRICT DE BAMAKO

Bréma Ely DICKO,

*Maître-assistant Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako (ULSHB)*

bremaely@yahoo.fr

## Résumé

À travers cet article, l'auteur tente une analyse sociologique et surtout anthropologique d'un phénomène culturel dans le district de Bamako : la virginité. Quelles sont les différentes représentations qui s'attachent à la virginité ? Qu'implique le fait de l'avoir conservée jusqu'au mariage ou perdue plutôt ? Tout au long du travail, des réponses sont proposées à ces différentes problématiques. L'objectif général est de comprendre les facteurs (socio-culturels, économiques et religieux) qui influencent le contrôle de la sexualité de la jeune fille avant son mariage. De façon spécifique, le texte se focalise sur l'analyse de l'importance et les significations de la virginité pour les Maliens habitant le District de Bamako.

A partir d'une méthodologie qualitative, l'étude de terrain a été réalisée en Mars 2018 dans le District multiculturel de Bamako. Il ressort de l'étude que malgré les mutations sociales engendrées par les réseaux sociaux, la télévision câblée, la démission parentale et l'appât du gain rapide, la virginité reste une pratique culturelle positive. La fille vierge reçoit entre autres des bijoux en or ; voiture ; lots à usage d'habitation ; l'argent. En plus de l'éloge de la virginité à travers des chansons dédiées, la virginité est perçue comme un symbole d'une éducation sexuelle familiale réussie ; un honneur pour la fille et sa mère.

Mots clés : virginité ; District de Bamako ; importance virginité ; inconvénients perte de la virginité ; pratique culturelle

## ABSTRACT

Through this article, the author attempts a sociological and especially anthropological analysis of a cultural phenomenon in the district of Bamako: virginity. What are the different representations that attach to virginity? What does it mean to have kept it until marriage or lost instead? Throughout the work, answers are proposed to these different issues. The general objective is to understand the factors (socio-cultural, economic and religious) that influence the control of the sexuality of the girl before her marriage. Specifically, the text focuses on the analysis of the importance and meanings of virginity for Malians living in the Bamako District.

Based on a qualitative methodology, the field study was conducted in March 2018 in the Multicultural District of Bamako. The study shows that, despite the social changes brought about by social networks, cable television, parental resignation and the lure of quick wins, virginity remains a positive cultural practice. The virgin girl receives among other things gold jewelry; car ; lots for residential use; money. In addition to praising virginity through dedicated songs, virginity is seen as a symbol of successful family sex education; an honor for the girl and her mother.

Key words: virginity; District of Bamako; importance virginity; disadvantages loss of virginity; cultural practice

## I. Introduction

Le Mali est une société patriarcale dont l'organisation sociale s'ancre dans des valeurs millénaires héritées des empires (du Wagadu, du Mali), des royaumes (Bambara, Kharta, Songhai, Peul). Nonobstant, un passé empreint de brassages des populations et une forte habitude migratoire, les traditions restent vivaces. Le pays est une mosaïque ethnique et linguistique, un creuset au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Pays enclavé au sud du Sahara, le Mali est l'un des pays les pauvres au monde classé au 182ème rang sur 187 pays en matière d'indice de développement humain (PNUD, 2013). La population du pays était estimée à 14,5 millions (RGPH, 2009)<sup>1</sup> dont plus de 20% de population vivant dans des conditions d'extrême pauvreté. Cette population est caractérisée par son extrême jeunesse : 46,6% ont moins de 15 ans et l'âge moyen pour l'ensemble de la population est de 20 ans. Malgré des efforts politiques de promotion féminine (création de structures dédiées ainsi que la ratification des conventions), les femmes et les jeunes filles qui constituent la moitié de la population malienne (RGPH, 2009) sont confrontées au quotidien à diverses contraintes culturelles, sociales, économiques et sanitaires affectant leur autonomisation. Pour illustration, la santé maternelle et la place de la femme restent des défis majeurs au Mali.

Selon les deux dernières enquêtes démographiques et de santé (EDS IV et V), les taux de mortalité ont été respectivement les suivants : i) maternelle : 464[2] - 368[3] décès pour 100 000 naissances, ii) néonatale : 46[4] – 34[5] décès pour 1000 naissances vivantes, iii) infanto-juvénile : 191[4] – 95[5] décès pour 1000 naissances vivantes. Ces mortalités sont souvent une conséquence des mariages précoces qui sont une réalité dans toutes les régions du Mali.

Une étude récente de la Ford Foundation (2013) relève que plus de 30% des filles sont mariées avant l'âge de 15 ans dans les pays en voie de développement. Selon une étude de l'UNICEF datant de 2014, le Niger (77%), le Mali (61%), la Guinée Conakry (58%) font partis des 10 pays où le taux de prévalence est le plus élevé. Selon les données de l'enquête de l'UNFPA (2013), le Mali occupe le troisième rang après le Niger et la Guinée en Afrique occidentale en matière de mariage précoce.

Nonobstant la ratification par le Mali - mais pas seulement ce pays - de toutes les Conventions internationales portant sur les Droits des enfants ; sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages ; sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes, la pratique du mariage précoce reste une réalité sociologique. Selon l'Enquête Démographique et de Santé (EDSM-V) de 2006, les Maliennes entrent en union à un âge très précoce. La même source indique que 66% d'entre elles sont en union avant l'âge de 18 ans. Selon toujours EDSM IV, plus 50% des femmes au Mali sont mariées avant l'âge de 18 ans. De nombreuses études ont montré que la planification familiale est une intervention clé pour la réduction de la mortalité maternelle et infanto juvénile<sup>4</sup>. Or, au niveau national, son taux de prévalence est de 10,3%.

---

1 La population malienne avoisine les 18 millions en 2018

2 Cellule de planification et de statistique secteur santé, développement social et promotion de la famille (CPS/SSDSPF), Institut National de la Statistique du Ministère de la Planification, de l'Aménagement du territoire et de la Population, Enquête Démographique et de Santé du Mali 4ème édition 2006 ; décembre 2007

3 INFO-STAT, Cellule de planification et de statistique secteur santé, développement social et promotion de la famille (CPS/SSDSPF), Institut National de la Statistique (INSTAT), ICF International. Enquête Démographique de la Santé du Mali EDSM-V 2012-2013. Bamako, Mali et Calverton, Maryland ; 2013 ; Mai 2014

4 Freedman LP, Graham WJ, Brazier E, Smith JM, Ensor T, Fauveau V, Themmen E, Currie S, Agarwal K. 2007. Practical lessons from global safe motherhood initiatives: time for a new focus on implementation. *The Lancet*, 370 (9595): 1,383–91

Le mariage précoce s'explique<sup>5</sup> en grande partie par la honte, la peur du déshonneur familial liée à la perte de la virginité de la fille (Wildaf Afrique de l'Ouest, 2016). Or ce contrôle permettait - au-delà de la satisfaction de la famille – d'éviter les maladies sexuellement transmissibles et surtout les grossesses non désirées.

Rarement, les études mettent en exergue le lien entre la virginité et la santé de la jeune fille ainsi que l'importance de la chasteté sur le plan symbolique, économique et sociale. De même, le contrôle social de la sexualité féminine par les « pairs » et par la mère est assez méconnu. Aussi, il est important de combler cette lacune en étudiant la pratique de la virginité dont on peut se demander quels en sont les déterminants et les perceptions sociales qui s'y attachent ? Quel était son impact réel sur la santé de la fille et de l'adolescente ?

Qu'en est-il réellement de nos jours ?

Afin de répondre à ces interrogations, nous allons d'abord examiner les représentations sociales de la virginité.

L'étude<sup>6</sup> a été réalisée dans le District de Bamako. C'est une région multiculturelle qui compte environ 4 millions de personnes (RGPH, 2009). En plus de la revue documentaire, l'étude a utilisé des techniques de discussions collectives (focus-group) et l'entretien individuel semi-structuré. Les techniques d'enquête se présentent comme suit :

- Focus-groups avec des femmes mariées ;
- Interviews individuelles avec des adolescentes ;
- Interviews individuelles avec les religieux (chrétiens, musulmans)
- Interviews individuelles des autorités locales (coutumières, administratives, ministère et direction de la femme et de l'enfant)
- Interviews avec les ONG
- Interviews avec les hommes mariés

Les guides d'entretien pour chaque catégorie de répondant comportent des items sur l'importance de la virginité, sur les significations sociales, sur ses bénéfices pour la fille, la famille, etc., sur les mécanismes de contrôle de la virginité ainsi que sur les perceptions des acteurs sur la pratique de nos jours.

Les collecteurs de données ont reçu une formation sur la collecte de données et les objectifs de l'étude, les procédures de collecte de données, le nombre d'entretiens à mener et les exigences en matière de rapportage. Ils ont ensuite été chargés de contacter les participants, de programmer et exécuter l'entretien. Certains entretiens ont été enregistrés et transcrits par les collecteurs de données sous la direction du consultant de l'étude (Dr Bréma Ely Dicko), responsable de la qualité et de la validation des données.

a. Justification du choix des enquêtés

L'échantillon retenu comporte des femmes et hommes mariés, des filles de 15 ans et plus de divers groupes ethniques et niveaux variés d'instruction. Les perceptions des leaders religieux chrétiens et musulmans ont été recueillies. L'outil de la collecte des données a été le guide d'entretien conçu pour les deux catégories de personnes : les hommes mariés et femmes ma-

---

5 Les raisons économiques et religieuses sont aussi à prendre en compte.

6 L'étude a été réalisée grâce à une subvention du projet « Engagement de Bamako » de l'ONG AGIR dirigée par la première dame du Mali.

riées, et les filles de 15 ans ou plus. Le mode d'administration varie selon les cibles. Le nombre maximum de participants qui ont été sélectionnés est présenté dans le tableau ci-dessous. Une fois que l'équipe juge que la saturation de données a été atteinte et que l'organisation d'entretiens approfondis ou de groupes de discussions thématiques supplémentaires ne produisait que de gains minimes, aucun autre entretien ou groupe thématique n'était plus organisé.

D'une part, le choix de ce nombre total s'appuie sur la prise en compte de la durée totale de l'étude (45 jours). D'autre part, nous avons tenu compte de la durée probable des entretiens individuels ainsi que des focus-groupes susceptibles d'être réalisés par jour.

Tableau Taille d'échantillon maximum par population cible

Type de collecte de données	Population cible	Nombre prévu	Nombre prévu de participants par groupe thématique	Nombre total prévu de participants
<b>Focus-group</b>	Femmes mariées	4	8	32
<b>Entretiens individuels</b>	Femmes mariées	30		30
	Hommes mariés ou non	20		20
	Beaux-parents	10		10
	Autorités locales (Chefferies, chefs religieux, acteur pertinent)	10		10
	Adolescentes	30		30
	Représentants d'ONG	3		3
<b>Total :</b>				<b>135</b>

### C- Outils de collecte des données

Compte tenu de la spécificité des localités concernées et de l'objet d'étude, il a été utilisé un guide d'entretien modulable en fonction de l'interlocuteur.

L'usage de l'entretien (individuel ou de groupe) visait à rechercher les manières de voir les choses de la part des acteurs étudiés, c'est-à-dire le sens, les systèmes de sens des faits, les modèles culturels. Ces faits concernent les systèmes de représentations (pensées construites) et les pratiques sociales (faits expériences). Les données recueillies renvoient aux idéologies, aux valeurs, aux représentations, aux images et au sens que les acteurs confèrent à leurs pratiques. Elles concernent aussi les expériences personnelles, les trajectoires, les processus.

Il a été demandé aux participants recrutés leur consentement à participer dans un entretien semi-structuré ou focus groupe. Les personnes qui ont fourni un consentement verbal ont participé soit à un focus groupe ou soit à un entretien individuel. La durée maximale a été 1h pour les entretiens individuels et 2 heures pour les focus groupes. La durée de la collecte de données de l'étude a été estimée à 3 semaines. Nous avons effectué une analyse de données qualitatives pendant toute la durée de l'étude.

#### Education sexuelle avant le mariage : une pratique culturelle positive

Le rapport entre l'éducation et la virginité est crucial dans ce travail. Nous avons d'abord cherché à appréhender l'éducation sexuelle de la fille avant son mariage (ses acteurs, son contenu). Ensuite, nous avons examiné les perceptions sociales qui entourent cette pratique sociale ainsi que le contrôle social dont elle fait l'objet. Enfin, l'analyse se focalisera sur la réalité de la

pratique aujourd'hui avec une mise en exergue des suggestions à même de promouvoir la santé sexuelle de la jeune fille.

Il ressort de l'étude que l'éducation donnée aux filles met l'accent sur la préservation de la virginité avant le mariage. La vie au foyer est la finalité de cette socialisation : les soins corporels, la gestion de la cuisine, le comportement à l'égard du futur mari, l'éducation des enfants, une vie sexuelle responsable et épanouie. Il s'agit de se conformer à la conscience collective selon laquelle il « ne faut pas perdre sa virginité avant le mariage » souligne un beau-père, bambara.

Deux acteurs majeurs sont au cœur de cette socialisation à savoir la mère et la grand-mère. A ces deux s'ajoutent la tante ainsi que la sœur.

#### Une socialisation à la féminité par et dans la famille

Le Mali est une société patriarcale avec une répartition sexuée du travail. Nonobstant la diversité ethnique, aux femmes incombe en général l'éducation des enfants notamment celle sexuelle des filles. De l'avis des enquêtés, plusieurs raisons justifient le choix des femmes pour l'éducation sexuelle des filles avant leur mariage. Une fois chez son époux, des responsabilités sociales sont confiées à la femme au sein de son foyer : gérer la famille et s'occuper du mari, entretenir les enfants et les beaux-parents. De l'avis des répondants, la question du sexe est un tabou majeur entre la fille et son père, ce qui limite son rôle.

Chez nous les Bwas et en tant que chrétien pratiquant, l'éducation de la fille est une affaire de femme et surtout de sa mère qui saura lui inculquer toutes les valeurs de sa société. Elle lui enseigne généralement comment prendre soins d'elle en cas de menstrues, la cuisine, l'entretien de sa maison, les enfants, les grandes personnes de sa famille et dans le futur les membres de la famille de son conjoint » (un Bomou de confession chrétienne).

Cette perception est partagée par d'autres groupes ethniques du Mali, tels que les Samogos, les Sonrhaïs, les Senoufos, les Bozos et les Soninkés. Un beau-père estime qu'il :

« est préférable que les femmes s'occupent de l'éducation sexuelle de leur fille. Nous vivons dans une société dans laquelle la division sexuelle du travail est très importante. Ce qui fait que les filles parlent de leur sexualité à leur mère ».

Ainsi, la gestion consensuelle de ces devoirs dépend de la socialisation reçue par la femme dans sa famille d'origine :

« C'est une femme qui s'occupe de l'éducation. Il y a une raison à cela parce qu'on suppose que les femmes âgées sont des gardiennes des valeurs traditionnelles, et qu'elles prennent en compte les problèmes importants auxquels les femmes sont généralement confrontées. » (Homme marié, Malinké).

Les thèmes de l'éducation sexuelle de la fille se rapportent le plus à la gestion de la famille et à la reproduction biologique.

- § Les cycles menstruels ;
- § Les conséquences des grossesses non désirées ;
- § La chasteté et la maîtrise de soi ou comment éviter la fornication ;
- § La méfiance à l'égard des hommes ;
- § La situation sociale d'autres sœurs mariées vierges ou non ;
- § Les moqueries en cas de perte de virginité ;

- § Le rapport homme/femme dans le foyer ;
- § Les relations entre les coépouses;
- § L'entretien des enfants;
- § L'importance du mariage pour la fille.

C'est à travers cette éducation familiale que les filles apprennent l'importance et le caractère sacré de la virginité. « Au cours de l'éducation, on essaie de faire comprendre à la fille l'importance de garder sa virginité. Parce qu'une fille qui perd sa virginité est indexée dans la société. Si une fille perd sa virginité, c'est comme si elle a déshonoré sa famille. C'est pour cette raison, les parents qui éduquent la fille insistent sur cet aspect. Si elle perd sa virginité, elle amène la honte dans la famille » (focus group, femmes mariées).

D'autres travaux ont aussi montré l'importance (White, D., Dynes, M., et al. 2013) du cercle familial dans la santé reproductive. Un regard sur la division sexuée des rôles offre une clé de compréhension de la place dévolue au genre féminin dans le processus d'éducation.

La préservation de la virginité, une prérogative de la figure féminine

L'étude a permis de relever que l'éducation sexuelle est une pratique quasi exclusive de la gent féminine. Le fait de confier l'éducation de la fille à la mère est une pratique presque commune à tous les groupes ethniques au Mali. La mère se présente à sa fille en qualité d'expérience vivante. C'est la mère qui s'occupe/ait de l'éducation sexuelle de la fille avant son mariage eu égard à la division sociale du travail. De l'avis des enquêtés, elle est accessible à tout moment pour des conseils contrairement au père s'occupant de la recherche du pain quotidien. Les filles sont plus proches de leur mère, et pour leur expérience dans le domaine de la sexualité.

A ce propos, une fille d'origine Yoruba du Bénin, affirme que : « c'est à la maman que revient cette tâche parce que je passe plus de temps avec elle, étant donné que le papa est toujours absent de la maison. C'est à la maman qu'on se confie car elle est susceptible de donner des conseils précieux ».

De même, une fille malinké âgée de 22 ans, explique le choix de la mère dans l'éducation sexuelle de la fille en ces termes :

« ans notre communauté, c'est la maman qui veille sur sa fille et lui déconseille le rapport sexuel avant son mariage. Elle est la mieux placée au regard de son expérience personnelle en matière de la reproduction, de la sexualité. »

D'autres enquêtés mettent aussi en avant les mêmes facteurs culturels qui influencent le choix de l'agent de l'éducation sexuelle des filles avant leur mariage. C'est le cas chez les Peulhs.

« Dans notre société, toutes les questions en rapport avec le sexe sont des tabous. Donc, entre les femmes c'est très facile de communiquer. C'est pour cette raison qu'on n'écarte un peu les hommes » (Homme marié, peulh de Wassoulou).

Une fille peule, la vingtaine, abonde dans le même sens en soutenant qu'« elles sont plus proches de la fille et elles sont les mieux placées pour parler de la sexualité avec la fille ».

Par ailleurs, l'éducation notamment sexuelle pouvait revenir à la grand-mère. En effet, d'autres enquêtés ont affirmé que c'est la grand-mère qui jouait ce rôle dans la mesure où beaucoup de filles ont honte d'évoquer la question avec leur mère. Plusieurs entretiens abondent

dans ce sens. D'après un chef de famille malinké :

« ce sont toujours les femmes qui s'occupent de cette affaire d'éducation des jeunes filles. Parmi celles-ci aussi ce sont les vieilles dames qui s'occupent de cette question ».

De même chez les Peulhs du Wassoulou (région de Sikasso) :

« très généralement ce sont les parents. Quand je parle des parents, il s'agit de la mère ou de la grand-mère à qui la fille a été confiée. Ce sont ces personnes qui s'occupent de l'éducation sexuelle de la fille » (homme marié, peulh du Wassoulou).

En plus de la mère et de la grand-mère, il est à noter que l'éducation peut être assurée par d'autres personnes de sexe féminin. Une adolescente âgée de 17 ans, Senoufo indique que dans son groupe :

« la personne qui s'occupe de l'éducation sexuelle de la fille avant son mariage peut être sa tante, ses sœurs, et même sa mère pour son expérience dans ce domaine ».

Les aires culturelles bozo, bobo (Bwa) et soninké (Sarakolé) possèdent des caractéristiques identiques concernant l'éducation sexuelle des filles. Les jeunes filles appartenant à ces groupes s'accordent pour dire que c'est la mère qui s'occupe de l'éducation sexuelle de la fille avant son mariage car généralement ce sont les mères plus proches des jeunes filles qui les conseillent.

En somme, les femmes sont les responsables de l'éducation sexuelle des filles avant leur mariage. Les raisons du choix de l'agent sont : les relations conviviales entre les filles et leur mère à l'absence des hommes, le facteur culturel (le tabou autour de la sexualité) qui influence l'implication des hommes. Il convient de rappeler l'expérience des femmes en matière de la reproduction et de la sexualité. La tâche étant dévolue au genre féminin, le rôle du père ressort très peu des discours. L'absence récurrente des hommes à la maison délègue ce rôle à la femme. Toutefois, il apparaît qu'il incombe culturellement au père le devoir de « donner<sup>7</sup> » leurs filles en mariage. La prise de décision relative aux conditions du mariage implique principalement le genre masculin. Maintenant, les perspectives des acteurs sont présentées et discutées afin de mettre en exergue en quoi la pratique de la virginité reste, malgré les mutations culturelles, une valeur positive.

## **I. DES CONCEPTIONS PLURIELLES DE L'IMPORTANCE DE LA VIRGINITÉ**

A travers le processus de socialisation, on insistait sur le fait qu'une fille ayant perdu sa virginité est stigmatisée, sa famille est déshonorée. Les conceptions culturelle et religieuse de la virginité revêtent un caractère de pureté. La fille, qui perd sa virginité avant le mariage était qualifiée, par exemple, par la communauté Samogo<sup>8</sup> d'une fille souillée. De façon générale, il apparaît deux manières de percevoir la virginité. La première tendance est plus religieuse, celle qui consiste à concevoir la virginité comme un signe de pureté. La seconde se fonde sur les traditions endogènes. Cette dernière tendance est la plus évoquée dans cette étude. De plus, éviter les rapports sexuels semble être le moyen le plus sûr permettant de se prémunir des infections sexuelles et aussi comme un moyen de contraception.

---

7 De l'avis des enquêtés, c'est le père de la fille qui décide généralement de l'identité du futur conjoint de son enfant.

8 Le groupe « Samogo » est un groupe ethnique basé essentiellement dans la région de Sikasso au Mali. On en retrouve en Côte d'Ivoire, à tort, ils sont considérés comme un sous-groupe sénoufo.

## La perception des leaders religieux

La perception religieuse de la virginité est très fortement ancrée dans l'imaginaire populaire. Les religions (musulmanes et chrétiennes) condamnent la perte précoce de la virginité avant le mariage. Cette perte est perçue comme un péché. Un imam, de Torokorobougou s'exprime en ces termes :

La conservation de la virginité est une bonne chose. Notre religion interdit la fornication, l'adultère. Aucun homme n'a le droit de toucher une fille en dehors du mariage et vice versa. Cela n'est pas uniquement un fait religieux. Notre société condamne ces pratiques malsaines. Donc, les filles doivent se retenir jusqu'à leur mariage afin d'éviter la colère de Dieu. Mais, nous regrettons de nos jours que les enfants soient relâchés dans les rues comme des animaux.

Cette perception est partagée par un autre religieux de confession chrétienne rencontré. Ce dernier rapporte que

Nous savons tous que la virginité est une des valeurs de notre société, car l'église condamne tout acte sexuel avant le mariage. C'est vraiment une preuve de bonne éducation de la fille de sa foi en Jésus et à l'église, cela montre aussi que la fille fait preuve de persévérance et de conviction et de la personnalité. Aujourd'hui, il est rare de voir que beaucoup de jeunes filles prennent en considération leurs valeurs culturelles : elles sont intéressées par la culture d'autres comme celle des blancs. (Prêtre chrétien, d'origine Bwa, 51 ans)

## L'islam et le christianisme invitent les filles à se réserver pour leurs futurs maris.

Aucune religion n'encourage la perte de la virginité, la fornication ou l'adultère avant ou après le mariage. Les filles doivent impérativement garder leur virginité en vue d'avoir une vie de famille stable » selon un leader religieux chrétien.

Ainsi, il ressort des entretiens que la préservation de la virginité est une preuve de la foi de la jeune fille. Les croyances religieuses renforcent la foi de la fille. Elles interdisent la fornication avant le mariage.

la virginité est une preuve de la foi dans mon cas. Si tu te maries étant vierge, tu seras respectée par ton mari, et la famille sera honorée. Elle va penser qu'elle a reçu son devoir d'éducation. On aura confiance en toi et le mari te confiera tout. (Fille béninoise, 21 ans)

D'autres filles maliennes abondent de la même manière que la béninoise. Pour elles, la foi couronne l'éducation familiale. Comme l'indique cette adolescente, 17 ans, Bambara : « Oui, car même si la famille fait tout, il faut que la fille ait la foi ». Quoi qu'il en soit, il est important de signaler qu'une pratique religieuse même soutenue n'empêche dans la réalité quotidienne certains croyants à forniquer. Ils en sont conscients et espèrent que le péché occasionné sera expié plus tard.

Par ailleurs, il ressort de l'étude que la préservation de la virginité est aussi une question psychologique. La peur est souvent confondue avec le respect des principes familiaux, les enfreindre exposerait la personne à des sanctions : le manque de l'éloge social, la frustration des parents et le non-respect de la communauté. Ainsi, la fille garde subtilement sa virginité de peur qu'elle ne soit pas victime des jugements de la société.

Perceptions sur l'importance de la virginité de la fille pour les groupes ethniques du Mali

Si les religions encouragent la pratique de la virginité, il convient de souligner que cette

dernière est antérieure à l'avènement de l'islam au Mali au xie siècle environs. Les raisons invoquées pour justifier la sauvegarde de la pratique de la virginité sont entre autres : l'honneur de la fille et celui de la famille, la peur des grossesses non-désirées.

L'honneur de la famille est la raison la plus évoquée par les parents et les familles pour justifier la pratique de la virginité. Il est revenu dans les propos de plusieurs personnes ayant participé à l'étude. A titre illustratif, un homme marié, bambara rapporte :

Les raisons les plus évoquées par les familles pour justifier la pratique de la virginité sont essentiellement liées à l'honneur. Ils éduquent les filles pour honorer le rang social de la famille, et pour maintenir une certaine stabilité sociale au sein de la famille.

D'autres personnes ont mis l'accent sur le même aspect, ce qui nous fait dire que les agents de l'éducation se soucient davantage de leur rang social et de leur réputation. Une mère d'une famille peule se réjouit ainsi :

Je suis très fière de mes filles car elles sont toutes vierges lors de leurs mariages, cela a donné un sens à ma vie, j'ai compris que l'éducation que j'ai donné à mes enfants a porté son fruit. Dans notre société, l'honneur d'une mère apparaît davantage le jour du mariage de ses filles et de surcroît si celles-ci sont trouvées toutes vierges je ne peux que remercier le bon Dieu d'avoir récompensé mes efforts : Dieu merci, merci mille fois encore.

Les hommes continuent à avoir confiance à une femme qui a été trouvée vierge, sauf si elle pose des actes qui lui retire ce prestige. Il semble aussi que la fille mariée en étant vierge, peut gagner la confiance de sa belle-famille en l'occurrence celle de son mari et ce dernier lui voue un respect considérable.

Une fille vierge peut avoir tout ce qu'elle veut car rien ne peut récompenser le fait qu'elle se soit réservée à son mari. Rester vierge, c'est l'assurance d'être aimé par son mari. La virginité est importante dans les villages éloignés des villes mais de nos jours, peu de filles font attention à l'image qu'elles véhiculent. Certains parents ne s'intéressent pas à la virginité (jeune fille Tamasheq de 22 ans).

La sauvegarde de la virginité reste toujours importante, même si ce n'est plus perçue par tout le monde avec la même rigueur à l'instar du passé, par exemple selon un jeune marié d'ethnie bozo :

« une fille vierge bénéficie du respect de son mari de sa belle-famille. Le mari ne peut se permettre de lui adresser certains propos indécents, comme tu es une pute, ou encore qui peut faire confiance à une femme qui fut le jouet de plusieurs hommes elle peut te trahir à tout moment ».

### **De même, un beau parent du groupe bambara rapporte :**

Une fois, les femmes d'un de mes fils sont entrées en conflit. Mon fils a demandé à la première femme de se taire sinon qu'il allait déchirer son sexe, la femme a sursauté en disant sauf si tu la déchires une deuxième fois sinon tu es l'auteur de la première fois. Automatiquement, sa coépouse qui avait eu un enfant avant son mariage s'est vue blâmée et a quitté le domicile conjugal. Elle s'est sentie tout de suite déshonorée. Plus tard, il a fallu que le mari fasse des interventions pour qu'elle revienne à la maison .

Tout cela démontre l'importance pour la première femme de conserver sa virginité. Ce récit évoque aussi la honte de la coépouse.

La perte de la virginité entraîne l'altération partielle de la féminité. Certains parents ont

même mis en place un mécanisme de contrôle social de la sexualité.

## **Le contrôle de la virginité**

Il existe différents mécanismes et signes permettant de savoir si la fille est vierge. Par exemple, si elle marche les jambes un peu fermées, ou si elle s'assoie en serrant les jambes. Certaines mères observent la manière dont dorment leurs filles. D'autres parents, accompagnent leurs enfants de façon périodique dans un cabinet médical en vue des contrôles de virginité par un gynécologue.

Quoi qu'il en soit, après la nuit de noce, la preuve de la virginité est sue par tous en premier lieu par le mari et ensuite par les parents de la nouvelle mariée.

On se rend compte de la virginité de la femme, la nuit de noce après le premier rapport sexuel du couple. L'apparition des tâches de sang sur un draft blanc atteste de la réalité de la pureté de la fille. L'initiatrice nuptiale connue sous le nom bambara de « mayamakan » annonce la nouvelle aux parents de la nouvelle mariée. L'heureux mari avec l'appui de ses sœurs et parents dans l'allégresse annonce des cadeaux pour la jeune épouse (griot Bambara, 53 ans).

Enfin, il ressort de l'étude que le mariage précoce est un phénomène qui s'expliquerait en partie par la volonté des parents d'éviter le déshonneur induit par la perte de la virginité.

## **La relation entre le mariage précoce et la virginité**

En l'absence de statistiques officielles, il est difficile d'affirmer catégoriquement un lien de causalité entre les deux pratiques culturelles. Néanmoins, du point de vue des enquêtés, la religion musulmane ainsi que la coutume encouragent le mariage de la fille dès l'apparition de ses menstruations. La peur du pêché et des grossesses non voulues sont deux facteurs récurrents dans les discours des personnes enquêtées.

S'agissant, de l'âge au mariage, dans la plupart des groupes ethniques, les filles se marient en moyenne entre 12 et 16 ans. Cet âge du mariage a un lien avec la sauvegarde de la virginité de la fille, car il permet à la fille d'éviter l'entrée précoce dans la sexualité, de maintenir sa virginité. Certains interlocuteurs ont affirmé que la préservation de la virginité est une preuve d'une bonne éducation familiale car tout dépend de celle-ci, elle détermine la conduite de la fille.

« Dans notre communauté, les filles se mariaient entre 12 et 16 ans maximum. Au-delà, de 16 ans, c'est difficile de contrôler la sexualité de la fille. Donner sa famille en mariage tôt, permet de s'assurer qu'elle est son hymen est intact. Pour nous, la virginité est une affaire de famille, c'est une question d'honneur » (femme tamasheq, 52 ans, niveau baccalauréat).

Toutefois, au Mali, la question de l'âge de mariage varie selon les groupes ethniques. Le mariage précoce est autant un phénomène urbain que rural (Wildaf-AO, 2017). Or au Mali, le Code des personnes et de la famille fixe pour la fille l'âge minimum d'entrée dans le mariage à 16 ans avec l'accord d'un tuteur. Cet âge est en deçà de l'âge de 18 ans requis par la Convention ratifié par le Mali et qui est relative à la protection des filles.

## **L'éloge de la virginité**

Les communautés continuent de valoriser la fille vierge par des chansons en son honneur, des cadeaux multiples à son égard. Les cadeaux sont souvent choisis avec l'accord de la femme mariée, étant donné qu'elle est la première concernée le mari lui demande son choix

dans certains cas. Dans d'autres situations après la première nuit de noce, le cadeau lui est offert sans consultation de la jeune mariée. Les cadeaux sont toujours offerts par le mari, la belle famille, souvent par les parents même de la fille pour encourager ses sœurs qui ne sont pas encore mariées. Il s'agit entre autres de :

- § Bijoux en or ;
- § Voiture ;
- § Lots à usage d'habitation ;
- § De l'argent.

## **Les inconvénients de la perte de la virginité**

En ce qui concerne les inconvénients liés à la perte de la virginité, les interlocuteurs ont souligné le déshonneur pour la famille de la fille, les péchés du point de vue des religions. Les conséquences de la perte de la virginité sont très saumâtres. Elles peuvent conduire à contracter des maladies sexuellement transmissibles (MST), à avoir des enfants hors mariage. Ce sont des inconvénients cités par une femme lors du focus group. D'après elle,

« il y a beaucoup d'inconvénients dans la perte de la virginité. La femme peut contracter des maladies sexuellement transmissibles, avoir des enfants hors mariage, qui peuvent devenir des charges pour toi au cas où les pères sont différents. Cela peut discréditer la femme dans sa communauté.

## **La perte de la virginité induit des effets négatifs sur la santé maternelle.**

Elles racontent aussi qu'un seul homme ne les suffit plus. C'est un inconvénient. En plus quand tu goutes une fois, la partie sera accessible à tout moment. Le vagin sera ouvert. N'importe qui peut pénétrer parce que j'ai des camarades qui sont comme ça. Il y a une autre, je suis comme sa gynécologue. Chaque fois qu'elle couche avec un homme, elle m'appelle ou me demande si elle va contracter une grossesse. Je lui prodigue des conseils pour se planifier à défaut de s'abstenir. Aujourd'hui quelqu'un lui a transmis une infection (IST). Elle a eu des plaies au niveau du vagin. Elle saignait constamment. Toutes les 5 minutes elle se rend dans la toilette pour se nettoyer et se changer » (femme, agent de santé).

De nombreux autres phénomènes sociaux peuvent rendre la cohabitation difficile dans le foyer. Ils ont été rapportés par une fille, 20 ans peulh :

Les problèmes sont nombreux. Il y a les grossesses indésirables, le divorce, les malentendus dans le foyer. Nous avons ensuite les péchés, le déshonneur pour la fille, pour la famille de la fille, et pour la mère de la fille elle-même.

## **La virginité comme rempart aux maladies sexuellement transmissibles**

Beaucoup de personnes estiment que la virginité est un moyen de respect en bonne santé car elle prémunit contre des maladies sexuellement transmissibles. La virginité est vue comme un symbole de confiance et de respect pour bon nombre de couples dans les communautés.

De nouvelles variables sont citées, telles que les grossesses non-désirées et les maladies

infectieuses. Ce qu'a dit l'homme marié, peulh de Wassoulou, confirme ces variables :

Pour moi, c'est pour mieux éduquer la fille, sinon ce n'est pas non seulement pour éviter d'avoir des grossesses non-désirées. Même si ce n'est pour cause des grossesses non-désirées, la fille peut attraper des maladies sexuellement transmissibles. Donc, je pense que c'est dans le sens de l'éducation.

## **L'évolution des représentations sociales autour de la virginité**

Ces pratiques décrites ci-haut n'ont plus leur acuité d'antan, elles ont tendance à disparaître du fait de la démission des parents par rapport à l'éducation de leurs filles.

Les parents ont failli à leurs responsabilités. Rares sont les parents qui s'asseyent pour parler de la sexualité à leur fille, les sensibiliser sur les dangers et les inconvénients du sexe. Ce qui fait que les filles perdent leur virginité à bas âge (Personne ressource, Bamako)

L'évolution des représentations sociales autour de la pratique de la virginité fait que les participants à cette étude sont divisés par rapport à cette question. Des personnes pensent que la virginité est importante, tandis que pour d'autres, elle ne l'est plus.

Le retour des migrants de l'Afrique, notamment l'Afrique centrale, le Congo, l'Angola, le Gabon et après l'Europe plus particulièrement la France a occasionné des changements, au rejet de la virginité. La perte de la virginité n'est plus une cause d'exil ni de la fille, ni d'un des membres de sa famille.

Dans le temps la fille pouvait s'exiler. De nos jours ce n'est plus un problème. Auparavant, pour les filles qui déshonoraient leurs parents, il leur était difficile de vivre dans la communauté. Elles étaient conduites dans une communauté étrangère ou chez un parent lointain pour qu'elles ne rappellent pas toujours de ce fait, sinon elles resteraient indexées dans la communauté .

De même, l'arrivée des produits pharmaceutiques sur le marché a modifié la perception de certaines filles sur la virginité. D'une part, les filles disposent des méthodes modernes de contraception (Kaggwa, E. B., et al. 2008) et d'autre part, elles ont à leur portée des moyens de recouvrement de leur virginité après l'avoir perdu au cours des rapports sexuels. C'est ce qui fait que certaines filles doutent de la sincérité des filles déclarées vierges le jour de leur mariage.

Actuellement, rares sont les filles qui sont encore vierges. La virginité n'est plus considérée de nos jours. Elles couchent avec les hommes après elles utilisent des produits. J'ai même vu un produit avec une fille qui rétrécit le vagin. Elles couchent avec les hommes, et au moment du mariage, elles prennent ces comprimés. C'est un petit comprimé blanc (témoignage d'une fille de 21 ans).

D'autres filles ont soutenu la thèse selon laquelle les filles utilisent des produits pour recouvrer leur virginité. C'est le cas de cette fille, 19 ans, Soninké «la virginité n'a plus assez d'importance actuellement, il existe toutes sortes de moyens maintenant pour refermer ce point dans la médecine. Les hommes ne la considèrent plus comme importante ».

## **Les défenseurs de la pratique de la virginité**

Malgré l'urbanisation et l'évolution des mentalités, la virginité reste une valeur positive. D'après un imam,

moi personnellement, quand je vois une fille qui a su garder sa virginité jusqu'au ma-

riage, je suis fier d'elle parce que je trouve que c'est une forme de caractère qui n'est pas donnée à tout le monde de nos jours. Ce que vous allez vous rendre compte dans cette étude, est que dans toute famille où rencontre une fille est admirée par les gens. Or dans le temps, ce n'était pas une question que les gens se posaient.

Pour eux, l'importance de la préservation de la virginité reste indéniable. Elle est une source de satisfaction morale pour la fille. Être vierge signifie s'abstenir de tout rapport sexuel afin d'éviter la grossesse avant le mariage.

« Rester vierge est la nouvelle forme de contraception. Les pilules entre autres que nous voyons de nos jours peuvent donner vraiment l'assurance à la femme de s'adonner par exemple à des rapports sexuels avant le mariage. Mais, dans le temps ce n'était pas possible parce que ces méthodes étaient méconnues. Donc, le seul moyen pour la femme de ne pas tomber enceinte à l'époque, c'était l'abstinence. La preuve de cette abstinence était de garder la virginité » selon les propos d'un homme marié, malinké.

C'est l'honneur de la fille qui est en question en cas de perte. Comme le souligne un homme marié, bambara :

« Toute pratique positive en matière de la sexualité surtout la virginité est importante. C'est une satisfaction morale pour l'intéressée elle-même. Elle est importante de s'abstenir ».

## **Les difficultés de la préservation de la virginité**

La prolifération des moyens de la communication tels que les réseaux sociaux, les feuilletons, l'entrée précoce dans la sexualité, la consommation des stupéfiants rend de plus en plus difficile la préservation de la virginité. Le contrôle parental n'est plus de rigueur dans toutes les familles, les jeunes sont laissés à eux-mêmes. Beaucoup d'entre eux font ce qu'ils veulent sans sanction sociale. De l'avis des répondants, l'insuffisance des moyens élémentaires dans les familles est aussi indéniable. Il existe des familles vivant dans la précarité, les parents éprouvent des difficultés économiques et alimentaires pour répondre aux besoins de leurs filles en particulier. Ces insuffisances entraînent des filles dans la sexualité précoce. De façon générale, de l'avis des uns et des autres, la pauvreté est en première position, c'est-à-dire une personne qui a faim ne peut prétendre à défendre un quelconque honneur ; sa seule préoccupation c'est d'avoir à manger. D'autres jeunes garçons ont évoqué la cupidité chez les jeunes filles, car selon eux une fille qui veut tout avoir sera obligée d'avoir plusieurs copains en même temps, de ce fait elle sera obligée d'entretenir des rapports sexuels avec des hommes. Un autre membre de la société civile soutient :

un père qui sait que le matin que c'est sa fille qui donne le prix de condiment, ferme les yeux sur tout venant de celle-là d'autant plus que de nos jours tout tourne autour du sexe. Les hommes ne donnent plus rien aux femmes à cause d'un Dieu : tout est lié à une relation d'intérêt. Comment tu pourras demander à celle-là de rester vierge jusqu'au mariage ?

En plus de la pauvreté, il y a aussi les mauvaises fréquentations entre les filles, incitent certaines filles à entrer précocement dans la sexualité par conformisme et par curiosité.

Le laxisme de certains parents à s'assumer dans leur famille et le désir insatiable du matériel sont certaines des choses qui rendent difficile le maintien de la virginité.

C'est la démission des parents qui rend le maintien de la virginité difficile. La responsabilité englobe plusieurs choses à la fois. Si un parent ne parvient pas à subvenir aux besoins primaires de ses enfants, cela peut être la cause de débauche pour sa fille. Par exemple, quand

elle ne mange pas à sa faim à la maison, elle peut aller chercher ailleurs, notamment chez les garçons.

## **Mais, d'autres facteurs rendent difficiles la préservation de la virginité.**

Selon moi, ce sont les hommes. Parce que quand on fréquente un homme, il voit le physique. Quand vous vous fréquentez, ils sont attirés par le sexe. Si tu refuses, ils vont dire que « tu ne l'aimes pas ou tu es infidèle ». Maintenant pour prouver ta fidélité, tu es tentée de coucher avec lui.

D'après une fille d'origine peule âgée de 20 ans : « Les facteurs qui rendent difficile le maintien de la virginité de nos jours est : l'entrée précoce dans la sexualité et la consommation de stupéfiants (produits excitants) » (témoignage d'un homme marié).

Le rôle des médias, l'entrée précoce dans la sexualité, la consommation des stupéfiants sont déterminants dans la difficulté de préservation de la virginité.

« De nos jours les facteurs qui rendent difficile le maintien de la virginité ce sont les médias (tv, réseaux sociaux ; etc.) et la consommation de stupéfiants (produits excitants) » selon Adolescente, 17 ans, Bambara.

De nos jours, la virginité est considérée comme importante par nos parents mais les filles contrôlent peu leur sexualité. Les facteurs qui rendent difficile le maintien de la virginité sont entre autres : L'entrée précoce dans la sexualité, les médias (tv, réseaux sociaux). On note aussi que la préservation de la virginité impacte sur la santé de la mère et de l'enfant au Mali car elle permet d'éviter les maladies sexuellement transmissibles. Les participants à l'étude dont sont issues les données de cet article suggèrent une éducation sexuelle formelle au niveau des établissements primaires, secondaires voire supérieurs. L'évolution de la société tend vers une scolarisation effective de tous les citoyens. Le contrôle de l'information est primordial pour la sexualité des jeunes filles. Quand l'enfant reçoit de l'information contraire à celle donnée par les parents, il sera tenté d'adopter le comportement qu'il voit tous les jours. Les filles n'arrivent pas à faire la différence entre nos réalités et ce qu'elles observent dans les feuilletons, les télé Novelas, les réseaux sociaux (facebook, whastApp).

## **CONCLUSION**

Cette étude a permis d'appréhender les perceptions sociales autour de la pratique de la virginité. Cette dernière tend à s'effriter même si tous les témoignages attestent de son existence. L'impact de l'influence des médias, la pauvreté croissante, la démission parentale sont entre autres des facteurs considérés par nos communautés comme étant les principales causes de la perte de la virginité de plusieurs de nos filles.

L'honneur de la famille, de la fille, la foi religieuse sont des facteurs incitatifs à la sauvegarde de la virginité. La jeune fille concernée reçoit des cadeaux (bijoux, voiture, moto, lot à usage d'habitation, félicitations, etc.) de la part de son époux, de sa belle-famille et dans certains cas de la part de ses parents. A ce propos, il est à noter que la sauvegarde de la virginité permet d'éviter la honte sociale, c'est-à-dire l'humiliation des parents le jour du mariage cause de l'exclusion sociale. Sa deuxième importance est relative à l'évitement de la grossesse hors mariage. La virginité est un moyen de contraception.

La virginité est aussi et surtout un moyen de contraception traditionnelle car elle pré-

munie contre toute grossesse. Les intervenants sont unanimes que la virginité joue ces deux fonctions pour l'amélioration de la santé maternelle : elle est un complément infailible aux méthodes de contraception conventionnelle, telles que la pilule, la jodelle décrites dans certains travaux (DNS, 2017).

De l'avis des participants à l'étude, les facteurs qui rendent difficile le maintien de la virginité sont entre autres :

- § L'entrée précoce dans la sexualité,
- § Les médias (tv, réseaux sociaux)
- § L'effet d'entraînement,
- § L'appât du gain rapide,
- § La consommation des stupéfiants comme que le cannabis.

Les réseaux sociaux impactent sur la sexualité des filles dans la mesure où les réseaux sociaux sont devenus dangereux, les filles par curiosité tentent d'imiter d'autres : ce qui favorise aussi la sexualité précoce.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Direction Nationale de la Santé, 2017, Annuaire statistique.
- Castle, S., Konate, M. K., Ulin, P. R., & Martin, S. (1999). A qualitative study of clandestine contraceptive use in urban Mali. *Stud Fam Plann*, 30 (3), 231-248.
- Cellule de planification et de statistique secteur santé, développement social et promotion de la famille (CPS/SSDSPF), Institut National de la Statistique du Ministère de la Planification, de l'Aménagement du territoire et de la Population, Enquête Démographique et de Santé du Mali 4ème édition 2006 ; décembre 2007.
- Ford Foundation, (2013). Cartographie du mariage précoce en Afrique de l'Ouest : Une étude des tendances, des interventions, des méthodes efficaces, des bonnes pratiques et la voie à suivre.
- Freedman LP, Graham WJ, Brazier E, Smith JM, Ensor T, Fauveau V, Themmen E, Currie S, Agarwal K. 2007. Practical lessons from global safe motherhood initiatives: time for a new focus on implementation. *The Lancet*, 370 (9595) : 1,383–91.
- Instat du Mali (2009). Recensement Général de la Population et de l'Habitat.
- Instat Mali, ICF International. Enquête Démographique de la Santé du Mali EDMS-V 2012-2013 Bamako, Mali et Calverton, Maryland ; 2013 ; Mai 2014.
- Kaggwa, E. B., Diop, N. & Storey, J. D. (2008). The role of individual and community normative factors: a multilevel analysis of contraceptive use among women in union in Mali. *Int Fam Plan Perspect*, 34(2), 79-88. Pearson E., 2014.
- PNUD (2014). Rapport sur le développement humain.
- UNICEF (2014) – La situation des enfants dans le monde : Chaque enfant compte, 116 p.
- UNICEF et ICRW (2015) - Mariages d'enfants, grossesses précoces et formation de la famille en Afrique de l'Ouest et de centre.

- White, D., Dynes, M., Rubardt, M., Sissoko, K., & Stephenson, R. (2013). The influence of intrafamilial power on maternal health care in Mali : Perspectives of women, men and mothers-in-law. *Int Perspect Sex Reprod Health*, 39(2), 58-68.